

L'URGENCE DE L'AIGU

EDIT



*La rapidité qui est une vertu, engendre son vice qui est la hâte.
Dr Gregorio Maranon*



Nous consacrons notre Cahier aux urgences médicales et aux symptômes aigus !
Il est bien évident qu'il s'agit de deux notions bien distinctes, seulement confondues par le patient irascible, ou le parent hurlant d'attendre aux urgences plusieurs heures alors que son enfant a 38° et ne va pas si mal (et serait bien mieux dans son lit).

Pour autant la notion d'impériosité des résultats réunit ces deux notions pourtant bien différentes.

Les médicaments homéopathiques agissent vite dans les situations aiguës. L'image d'une homéopathie lente dont les résultats nécessitent des prises répétées et longues date d'un autre âge et surtout d'un malentendu.

Celui-ci repose sur la différence épistémologique très claire entre terrain et symptôme.

L'homéopathie agit très vite sur le symptôme.

Elle agit très vite sur le terrain, mais ce dernier bouge lentement.

Voilà ! Tout est dit, et sur cette confusion une réputation erronée se fait.

L'URGENCE DE L'AIGU

EDITO

Agir vite sur les symptômes, est-ce une bonne chose ? Là survient une deuxième précision nécessaire.

Les puristes d'une homéopathie rigoureuse argueront que supprimer le symptôme est une faute. Nous savons cependant faire la différence entre amener le patient à guérir vite en se débarrassant de ses symptômes, et ne supprimer, ne gommer que les symptômes en les décapitant.

C'est toute la différence entre la rapidité et la hâte comme notre confrère endocrinologue espagnol le souligne.

L'homéopathie agit vite sur l'aigu, la fièvre, les douleurs, les angoisses, et un nombre impressionnant de situations qui exigent le temps court, très court. Pour autant le pronostic vital n'y sera pas engagé, tout au plus l'inconfort, la souffrance, la complication.

Agit-elle sur l'urgence au sens du pronostic vital engagé ?

L'expérience de nos maîtres d'hier, alors que la pharmacologie était juste naissante, nous dit que oui.

Le bon sens d'un médecin, sage-femme, pharmacien du XXI^e siècle, qui sait que toutes les situations d'urgence absolues sont codifiées par des traitements classiques éprouvés, nous dit bien sûr que non.

Mais une grande variable intervient, en la personne de l'expertise elle-même de celui qui conseille ou prescrit.

Les homéopathes chevronnés pourront, avec sagesse et prudence s'aventurer plus loin que les homéopathes de formation plus récente et de moindre expérience.

Ce numéro est consacré à tous mais plus particulièrement à ces derniers.

Ils sauront au fil des pages que l'homéopathie est fiable dans des situations diverses où les résultats ne doivent pas faire attendre.

C'est souvent sur ces cas de superbes et spectaculaires améliorations que les vocations se solidifient ou se fondent. Elles permettent alors dans la sérénité et la confiance de prendre en charge le terrain.

L'homéopathie est seule ou presque à s'occuper du terrain.

Elle n'est évidemment pas seule à s'occuper de l'aigu et des symptômes, mais elle est la seule à la faire dans une innocuité absolue.

Ne nous privons donc pas des possibilités immédiates que nous offrent nos granules.

Lisez lentement, vous agirez vite.